

Habitat

Nos maisons sont mieux isolées, mais on y respire moins bien

La qualité de l'air en intérieur est moins bonne dans les bâtiments neufs et rénovés. La population doit être sensibilisée

Lucie Monnat

C'est le grand paradoxe de l'habitat moderne: nos bâtisses, toujours mieux isolées, sont plus économes en énergie. Revers de la médaille: l'air de nos intérieurs se renouvelle moins et se détériore. Lancé par le centre romand de la qualité de l'air et du radon (croq-AIR) et soutenu en autres par l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), le projet Mesqualair vise à sensibiliser la population sur la question. Se basant sur une étude regroupant 650 bâtisses neuves et rénovées de toute la Suisse romande, les scientifiques dressent un constat mitigé: il y a des efforts à faire.

«La qualité de l'air est un véritable enjeu de santé publique», martèle Joëlle Goyette Pernot, responsable du projet et déléguée radon de l'OFSP pour la Suisse romande. Les chercheurs ont analysé la présence de trois principales familles de polluants couramment présents dans nos maisons: le radon, les moisissures et les composés organiques volatils (COV), qui peuvent avoir à long terme des effets néfastes sur la santé, entre cancer des poumons et maladies respiratoires (*lire ci-contre*).

Les analyses démontrent que la quantité de radon ne dépasse en général par les normes indiquées par l'OFSP. Quelque 11% se retrouvent au-dessus de la moyenne. Bien sûr, la nature du sol représente un facteur important. La Suisse romande - en particulier l'arc jurassien et certaines parties du Valais - s'étend sur un terrain qui présente des valeurs supérieures au reste de la Suisse. Nonobstant ce facteur, le fait que des maisons rénovées et neuves se retrouvent au-dessus des valeurs de référence témoigne d'un autre problème. «Le radon est un gaz qui provient du sol. Lorsque l'on rénove une maison, il faut vraiment penser à sa première voie d'entrée dans le bâtiment: les défauts d'étanchéité des surfaces en contact avec le terrain, comme les fissures dans la dalle et les murs,



Dans les maisons neuves, le label Minergie ne garantit pas une parfaite étanchéité et donc une bonne protection contre le radon.

les drains ou les entrées de réseaux. Ce n'est aujourd'hui pas fait automatiquement», regrette Joëlle Goyette Pernot.

Aération indispensable

Les maisons neuves, et surtout celles bâties selon le label Minergie, sont plus étanches et devraient donc être moins perméables au radon. Mais le gaz s'y accumule parfois aussi. «Le label Minergie ne garantit pas systématiquement une parfaite étanchéité à l'air, donc une bonne protection», souligne Joëlle Goyette Pernot. Un bon système de renouvellement de l'air est indispensable.»

Le constat est le même pour les moisissures et les COV. Les pre-

mières sont particulièrement présentes dans les maisons rénovées entre 1975 et 1999. A l'époque, on isolait de façon différente. On installait du double vitrage, on colmatait au maximum les fenêtres sans pour autant s'occuper des parois et des aérations. Résultat: les polluants passent mais l'air, qui auparavant filtrait par les vieilles fenêtres, se renouvelle moins bien. «Cela provoque une accumulation d'humidité qui favorise le développement des moisissures», explique la spécialiste. C'est particulièrement le cas dans la chambre à coucher, où l'on passe un grand nombre d'heures sans pour autant prendre le temps d'aérer au réveil.»

La clé, c'est l'aération, répète

Joëlle Goyette Pernot. «Pour les COV, on a remarqué que les polluants contenus dans les parfums d'ambiance étaient souvent présents. Mais il ne faut pas oublier que cela n'est pas parce que l'on change l'odeur de son espace que l'air se renouvelle. Rien ne remplace une fenêtre ouverte. Ce sont des gestes simples mais qui ne sont pas toujours automatiques.»

Et même si l'aération d'un bâtiment moderne a été correctement installée, encore faut-il savoir l'utiliser correctement. «Il faut faire en sorte que le locataire qui emménage dans une maison soit informé», précise encore Joëlle Goyette Pernot, qui insiste: locataires, propriétaires mais aussi ar-

chitectes et constructeurs doivent être sensibilisés sur la question.

«Pour les locataires et les propriétaires, il est important de réaliser que le radon ne peut se détecter qu'avec la mesure. Cela nécessite peu de moyens et c'est essentiel. Quant aux constructeurs, ils doivent prendre en compte la question du radon avant la conception du bâtiment ou sa rénovation. Le radon est l'un des problèmes de la qualité de l'air intérieur les plus simples à résoudre, grâce à une gestion adéquate de l'étanchéité. Par contre, on ne peut jamais complètement garantir le plein succès d'un assainissement.»

Plus d'infos sur le site de l'OFSP: www.ofsp.ch

Une étude rassurante sur les acides gras trans

Les quantités consommées aujourd'hui en Suisse ne présentent pas de danger pour la santé

Beurre ou margarine? Peu importe, si vous n'en abusez pas! C'est en substance la conclusion d'une étude de l'Hôpital de Berne et d'Agroscope (le centre de compétences de la Confédération pour la recherche agricole) sur les acides gras trans présents dans notre alimentation.

«Depuis longtemps, il est avéré qu'une consommation élevée d'acides gras trans d'origine industrielle augmente le risque de maladies cardio-vasculaires», écrivent les chercheurs dans un communiqué diffusé mardi. Ces matières se trouvent naturellement dans certains aliments. Elles peuvent aussi provenir du processus industriel de fabrication. En 2007, une étude de l'EPFZ avait montré que de nombreux produits vendus en Suisse en contenaient trop. En 2008, leur quantité a été limitée à 2% de la teneur en graisse.

Agroscope et l'Hôpital de l'île voulaient vérifier si les acides gras trans naturels et industriels avaient un effet différent sur la santé, s'ils sont consommés dans ces limites. Cent quarante-deux personnes en bonne santé se sont prêtées au test. Pendant deux semaines, elles ont consommé une margarine sans acide gras trans. Le mois suivant, un groupe n'a pas changé son régime, le deuxième est passé à une margarine avec des acides gras trans industriels et un troisième a consommé leur version naturelle, avec du beurre d'alpage. Dans les deux derniers cas, les acides gras trans représentaient 2% de l'énergie consommée. Pour le reste, l'alimentation était équilibrée.

Résultat? On n'a constaté que de faibles modifications dans tous les groupes. «Concrètement, cela signifie pour les consommateurs suisses avec un cœur sain qu'il n'y a aucun risque à consommer des acides gras trans, dans la mesure où ils se nourrissent selon les recommandations en matière d'alimentation en vigueur en Suisse», écrivent les chercheurs.

«D'autres études ont montré que les acides gras trans industriels sont moins bons que ceux naturels», précise Alexandra Schmid, collaboratrice scientifique à Agroscope. La particularité de notre recherche est que les quantités absorbées étaient plus réalistes: la consommation des gens se situe en moyenne en dessous de 1%. Et qu'en serait-il sur le plus long terme? Selon les scientifiques, il serait souhaitable d'approfondir la question. **C.Z.**

Poumons en danger

Le radon est un gaz radioactif naturel, généré par l'uranium contenu naturellement dans le sol. Considéré comme la substance naturelle la plus dangereuse en intérieur, il s'infiltré dans les bâtiments si les conditions le permettent. Inhalé en trop grande quantité, il irradie fortement nos poumons et peut être à l'origine de cancers. Le radon est la première cause de cancer des poumons chez les

non-fumeurs (2e pour les fumeurs et les ex-fumeurs). En Suisse, le gaz cause 200 à 300 décès par an, soit 8 à 10% des cancers du poumon.

Les moisissures causent des irritations des yeux, de la peau, des voies respiratoires et peuvent aller jusqu'à provoquer des allergies. Elles peuvent être à l'origine du développement de diverses pathologies respiratoires, notamment de l'asthme ou des

bronchites chroniques. La présence de moisissures peut être extrêmement dangereuse pour les personnes souffrant de certaines maladies telles la mucoviscidose, l'asthme chronique ou pour celles dont le système immunitaire est affaibli.

Les composés organiques volatils (COV) regroupent plusieurs familles chimiques provenant de nombreuses sources: trafic routier, matériaux

de construction (peintures, colles, résines), fournitures (meubles, revêtements de sols), produits ménagers et même tabagisme. Les COV provoquent des irritations des yeux ou de la gorge, des nausées et des maux de tête à court terme. A long terme, ils peuvent provoquer des maladies telles que le cancer ou des dommages au foie, aux reins ou au système nerveux central.

L.MT

Bâle Meurtrier présumé arrêté à la gare

L'auteur présumé d'un meurtre commis vendredi à Ahaus (D) a été arrêté mardi à Bâle. Âgé de 27 ans, l'homme est soupçonné d'avoir poignardé une jeune femme de cinq ans sa cadette vendredi en Rhénanie-du-Nord-Westphalie. L'homme de nationalité nigériane a été arrêté lors d'un contrôle dans la gare de Bâle. Durant son interrogatoire, le suspect a déclaré au Ministère public de Bâle-Ville qu'il acceptait son extradition. Il sera remis aux autorités allemandes dans un délai encore inconnu. **ATS**

Le chiffre



C'est, désormais, le nombre de personnes soupçonnées dans l'affaire de corruption touchant le Service des migrations tessinois. Deux nouvelles interpellations ont en effet eu lieu lundi et mardi dans cette affaire. Lundi, c'est une employée du service et un collaborateur d'un organe cantonal d'exécution qui ont été entendus, puis relâchés. Ils sont soupçonnés d'avoir violé le secret de fonction. Mardi, un binational italo-suisse a été inculpé. Il est soupçonné d'avoir incité ces deux personnes à violer le secret de fonction, a indiqué le Ministère public. **ATS**

Suisse-UE Le secrétaire d'Etat critique Bruxelles

Le secrétaire d'Etat Jacques de Watteville a critiqué le blocage des dossiers bilatéraux par l'Union européenne (UE) qui persiste depuis l'acceptation de l'initiative sur l'immigration de masse. Un tel blocage est regrettable et ne profite à aucune des parties, a indiqué à Bruxelles le négociateur en chef pour les relations de la Suisse avec l'UE avant la réunion de la commission des affaires étrangères du Parlement européen. Cela nuit à la réputation de l'UE et au climat de la collaboration, a ajouté Jacques de Watteville. **ATS**

Arrêt prolongé



A l'arrêt depuis août 2016, la centrale nucléaire de Leibstadt ne pourra pas redémarrer ce mercredi comme le prévoyait la direction. L'Inspection fédérale de la sécurité nucléaire (IFSN) n'a pas encore donné son feu vert. La direction prévoit désormais que la centrale pourra redémarrer dans la nuit de vendredi à samedi, a indiqué à l'ATS Karin Giacomuzzi, porte-parole. La bourse européenne d'échanges de biens énergétiques EEX a été informée. **ATS**

Schwytz Méchante intoxication alimentaire

Près de 90 élèves et enseignants de l'école secondaire de Buttikon (SZ) ont été victimes de diarrhées et de vomissements vendredi après une journée de ski à Stoos (SZ). Certains ont été hospitalisés. Il est peu probable qu'il s'agisse de la grippe, estime le chimiste cantonal. Des analyses sont encore en cours à l'hôpital. Les skieurs intoxiqués avaient tous mangé des spaghetti dans le même restaurant à midi. Les 24 autres participants à la journée qui se sont restaurés ailleurs ne sont pas tombés malades. **ATS**

Cheminot tué

Brugg Un employé des CFF a perdu la vie lundi soir, happé par un train à Brugg (AG). La victime travaillait dans des voitures voyageurs arrêtées sur des voies de garage, le long de la ligne Brugg-Aarau. L'homme âgé de 55 ans passait d'une composition de train à l'autre, lorsque le drame est survenu. **ATS**

L'asile en baisse

Suisse Le nombre de demande d'asile continue à reculer. En janvier, un peu plus de 1500 demandes ont été recensées, soit moitié moins qu'en janvier 2016. Ce recul est principalement dû à l'accord de mars 2016 entre la Turquie et l'UE destiné à barrer la route aux personnes fuyant la Syrie, l'Irak ou l'Afghanistan. **ATS**